

“

Les intellectuels grecs étaient de grands voyageurs. Certains avaient été formés aux meilleures techniques connues du monde antique. Ce fut grâce à cette formation multiculturelle qu'ils s'employèrent à remodeler les consciences. En effet, ils inventèrent de nouveaux concepts à partir des savoirs en usage. Le croisement des cultures participait ainsi au processus inéluctable de la construction de la pensée indo-européenne et tout doucement, Philosophia dressait ses armes face aux évidences imposées par la mythologie.”

**Extrait "Big-bang chez les Grecs; Entre mythe et réalité – tome I", éd.
Persée, collection L'arbre du savoir**

Avec son livre, « Big Bang chez les Grecs », Géraldine Crevat, nous amène avec elle vers un voyage dans le temps.

Elle nous rappelle que les Hommes ont toujours eu besoin de croire. Il y eut les divinités grecques que nous revisitons au travers du livre et dont les comportements ressemblaient étrangement à ceux des hommes. Mais au-delà d'une première lecture des récits mythologiques, il nous faut découvrir leur enseignement caché : respect des cycles dont ceux de la nature mais aussi d'une vie humaine, initiation aux mystères de la vie.

Comme l'exprime l'auteur, « Frontière trouble entre imaginaire et réalité, le mythe confronte l'homme en ce qu'il a de plus profond : son désir de triompher de la mort ». Alors à chacun sa recette : faire des enfants, écrire un livre, créer une organisation....

A partir de la mythologie grecque, Géraldine Crevat nous fait voyager en amont, aux sources mésopotamiennes, et en aval, vers l'appropriation par la science de l'explication des mythes.

Car tout est continuité. Les Grecs se sont inspirés de civilisations antérieures mais se sont affranchis des Dieux. « La liberté de comprendre, de s'approprier, d'utiliser les lois qui dynamisent le cosmos allait ouvrir l'esprit humain au libre-arbitre. »

La lecture du livre nous fait comprendre que l'homme reste le même au cours des siècles. Pline l'ancien parlait déjà d'écologie, responsabilité collective, gaspillage. Seule l'échelle a changé mais l'ego, avec ses bons et mauvais côtés, et la recherche de sens reste eux toujours aussi présents que chez les grecs anciens.

Elisabeth Carrio

info@elisabeth-carrio.com